



MINUSCA

CONFERENCE DE PRESSE HEBDOMADAIRE DE LA MINUSCA **Mercredi, 5 janvier 2022**

Texte

- Vladimir MONTEIRO, porte-parole de la MINUSCA
- Major Zouhair EL-KANDOUSSI, porte-parole de la Force
- Commissaire Serge Ntolo MINKO, porte-parole de la Police

PORTE-PAROLE DE LA MINUSCA

DROITS DE L'HOMME

● Durant la période entre le 28 décembre 2021 et le 3 janvier 2022, la Division des droits de l'homme (DDH) de la MINUSCA a documenté 15 incidents d'abus et de violations des droits de l'homme et du droit international humanitaire, ayant affecté au moins 69 victimes (17 hommes, 48 femmes et quatre filles). S'y ajoutent également 11 allégations affectant 11 victimes en cours de vérification. L'augmentation constatée par rapport à la semaine écoulée (neuf incidents et au moins 37 victimes) est en partie liée à la conduite de missions de vérification. Cette semaine encore, la Haute-Kotto est de loin la préfecture la plus affectée.

La grande majorité des incidents et des victimes sont attribuables cette semaine aux groupes armés signataires de l'APPR-RCA, et en particulier le FPRC, en raison notamment de la documentation de plusieurs incidents attribués à ce groupe armé et ayant eu lieu entre octobre et début décembre 2021.

Parmi les incidents enregistrés dans la Haute-Kotto, la DDH a documenté cinq incidents de viols collectifs affectant au total 48 victimes, dont trois filles. Ces incidents sont tous attribuables à des combattants du FPRC sous le commandement de Mahamat Sallet. Ils ont eu lieu entre novembre et début décembre 2021, dans plusieurs localités de la préfecture.

PROTECTION DE L'ENFANT

● Les groupes armés sont auteurs de 73 des 74 incidents de violations graves des droits de l'enfant documentés entre le 24 et le 31 décembre par la section Protection de l'enfant. Ces incidents ont affecté 46 enfants (31 filles et 15 garçons) et sont surtout des cas de violences sexuelles (31), recrutement et exploitation d'enfants (19), enlèvements (11), meurtres (5) et mutilations (3), entre autres.

Par ailleurs, la section de Protection de l'enfant a organisé sept sessions de sensibilisation qui ont réuni 222 participants à Bangui, Paoua et Kaga-Bandoro. Les 28, 29 et 30 décembre, la section a

conduit à Bangui trois ateliers sur les droits de l'homme, au profit de 87 enseignants des Fondamentales 1 et 2. Les sessions ont permis de discuter et de renforcer la capacité du corps professoral en matière de droits sociaux, économiques et culturels et du rôle des enseignants et du personnel éducatif dans la protection et la promotion des droits de l'enfant.

BUREAUX REGIONAUX

- Le 30 décembre, le Comité sous-préfectoral de transhumance de Birao a organisé dans le village de Toumou, à 10 km à l'ouest, une sensibilisation massive des agriculteurs et éleveurs, avec l'appui de la section des Affaires civiles de la MINUSCA. Les 40 participants, dont des agriculteurs et des éleveurs, ont été invités à saisir la Commission de médiation de la transhumance en cas de problèmes.
- La dernière semaine de décembre 2021 a été marquée par plusieurs formations organisées par la section des Affaires civiles de la MINUSCA. A Bossangoa, elle a soutenu le Comité préfectoral des jeunes de l'Ouham (CPJO) dans la formation de 50 jeunes animateurs communautaires, dont 30 femmes, sur la citoyenneté et le civisme. A Bangui, un atelier a permis de renforcer les capacités des membres des conseils de quartier du 3e arrondissement sur leurs rôles et responsabilités en tant que chefs de quartier. A Bria, 25 participants, dont 3 femmes, représentant les membres de la délégation spéciale des trois communes de la sous-préfecture de Bria (Samba-Boungou, Daba-Nydou et Daho-Mboutou) ainsi que les chefs de quartiers et villages ont pris part à une formation sur le processus de décentralisation et le rôle des plans locaux de relance (PRL) dans la reconstruction du pays.
- Le 31 décembre, la MINUSCA a distribué des kits pour les activités génératrices de revenus à 25 femmes déplacées internes musulmanes et chrétiennes de retour de Tokoyo, en vue du renforcement de la cohésion sociale et du redressement socio-économique. Les bénéficiaires membres du groupe « EKWE EKE OKO » (« Nous sommes tous un ») ont reçu des sacs de farine, sel, levure, huile d'arachide et autres articles ainsi que 50.000 francs CFA pour acheter du bois de chauffage afin de démarrer leur production de pain et de gâteaux.

COVID-19

Les chiffres de la Covid-19 au sein de la MINUSCA en date du 4 janvier 2022:

- Cas accumulés	1008
- Cas guéris	938
- Cas actifs	52
- Décès	9

PORTE-PAROLE DE LA FORCE DE LA MINUSCA

La situation sécuritaire sur l'ensemble du territoire centrafricain demeure relativement calme mais marquée par de nombreux incidents.

Six casques bleus – trois tanzaniens et trois bangladais - ont été blessés les 30 et 31 décembre 2021, suite à l'explosion d'engins explosifs non identifiés au passage de leurs véhicules dans l'ouest de la République centrafricaine. Le Commandant adjoint de la Force de la MINUSCA, Général Paulo Maia Pereira, s'est rendu à Berbérati ce mardi pour visiter le contingent tanzanien. Le but de la visite était de féliciter chacun des casques bleus de ce contingent pour le travail remarquable, l'engagement et le comportement dans l'accomplissement du mandat de la Mission, même dans les situations les plus difficiles.

Dans la région Ouest, le 3R a attaqué une position des FACA à Bezera, le 28 décembre 2021. Les éléments du 3R ont également volé quelques magasins dans le village de Borodul avant d'attaquer une section de renforcement dans le camp des FACA localisé à Bézéré à environ 15 km au nord-est de Bocaranga. Le même jour, vers 4 heures du matin, dans la localité de Mbinaye dans les frontières avec le Tchad, six individus armés de machettes ont tué un homme et blessé sa femme et ses deux enfants âgés de 12 et 14 ans. Malheureusement, la femme est décédée à l'hôpital de Ngaoundaye.

Dans la région Centre, des éléments de l'UPC ont rendu leurs armes aux FACA et à la Gendarmerie dans la ville de Mobaye en vue du processus de DDR. La MINUSCA poursuit ses opérations dans la ville de Boyo avec des patrouilles robustes. La Mission met en garde l'UPC contre toute tentative d'occupation de la ville et réaffirme sa détermination à assurer la protection des communautés conformément au mandat.

La situation sécuritaire dans la partie Est a été caractérisée par des informations faisant état du retrait partiel des anti-Balakas de la localité d'Ippy.

ACTIVITES DE SOUTIEN AUX POPULATIONS

Dans la région Est, l'officier de la coopération civilo-militaire CIMIC, le médecin et son staff médical du contingent marocain ont organisé une séance de sensibilisation et de consultation médicale gratuite au village de à Bangassou. Le même contingent a distribué quatre tonnes d'eau potable à la population d'Agoumar, dans la localité de Rafai. Il est à noter aussi que le bataillon pakistanais a célébré les fêtes de fin d'année avec les enfants orphelins de la ville de Bangasou. Enfin, l'équipe CIMIC a participé aux activités d'assistance humanitaire par la distribution de nourriture dans le camp des déplacés de Nzéléti.

Dans la région Centre, un parc de jeux pour enfants construit par les casques bleus pakistanais a été inauguré dans une école de Kaga-Bandoro, en présence des autorités locales. Aussi, les médecins spécialistes bangladais ont organisé une campagne médicale au profit de la population dont 12 patients furent traités.

La région Ouest a connu une série de visites des responsables CIMIC afin de choisir l'endroit de construction d'un parc de jeux pour enfants. De même, les casques bleus tanzaniens ont organisé une campagne médicale au profit de populations d'Amada Gaza et Carnot. Les travaux de génie à l'hôpital et à la gare routière se poursuivent dans de bonnes conditions. Enfin, les mêmes casques bleus ont distribué des repas aux enseignants et aux populations locales lors de la célébration de Noël ainsi que la remise de vélos aux enseignants de l'école de l'amitié BANBATT.

PORTE-PAROLE DE LA POLICE DE LA MINUSCA

La semaine dernière, la composante police de la MINUSCA a orienté ses activités autour de la sécurisation des festivités de fin d'année et du Nouvel An à Bangui et en régions.

A Bangui, le 31 décembre, l'adjoint au Chef de la composante police, le Commissaire Divisionnaire Garba Habi, a effectué une patrouille d'inspection des positions des unités UNPOL, engagées dans la sécurisation de Bangui. Cette descente, qui a débuté à 19 heures devant la cathédrale, s'est poursuivie selon l'itinéraire cathédrale/rond-point Boganda/rond-point Nations Unis/commissariat 3^e arrondissement/rond-point Serpent/Avenue de France/rond-point des Martyrs. Le but était d'encourager les UNPOL sur le terrain, de s'assurer du respect des consignes et de la fluidité de mouvements des civils dans la quiétude. A l'issue de sa patrouille, le chef UNPOL par intérim a exprimé son satisfecit pour l'activité et a formulé ses vœux les meilleurs pour une paix durable en Centrafrique.

Le 03 janvier, les UNPOL de l'équipe espagnole de la Police technique et scientifique ont remis des matériels informatiques à la Direction des Services de la Police judiciaire (DSPJ). Ce don financé avec l'appui du PNUD pour environ 800.000 FCFA, est constitué d'un ordinateur de bureau complet, d'une imprimante et d'un onduleur ainsi que les logiciels et la base de données des gardés à vue.

Le 29 décembre, UNPOL a tenu une séance de travail avec l'Inspection de la Gendarmerie au Camp Izamo afin de faire le bilan des activités menées conjointement et à déterminer les défis et perspectives de la Gendarmerie Nationale, pour pouvoir planifier les différents appuis que pourrait leur apporter UNPOL.

Le même 29 décembre, UNPOL a débuté sa colocation avec les forces de sécurité intérieure de la nouvelle unité de sécurité publique de Damara, récemment remise par la MINUSCA. A cet effet, les officiers de la police des Nations unies, après une reconnaissance de terrain, ont rendu visite au sous-préfet, au maire et au commandant du bataillon burundais déployé dans la ville. Cette visite a permis aux autorités locales de solliciter à la MINUSCA, l'installation d'une unité UMIRR pour la réduction des violences basées sur le genre. En marge de cette activité, des patrouilles ont été effectuées avec les FSI et l'unité de police rwandaise pour sensibiliser et rassurer la population durant la période des fêtes.

UNPOL compte actuellement 32 postes de colocation avec les FSI, répartis sur toute l'étendue du territoire centrafricain, dont quatre dans la région Centre (Kaga-Bandoro, Bambari, Ndélé et

Batangafu), quatre dans la région Ouest (Bouar, Bossangoa, Paoua et Berberati) et quatre dans la région Est (Bria, Bangassou, Birao et Obo). Les 20 autres colocations sont basées à Bangui et à Damara dans les différents commissariats, brigades et autres services d'investigations criminelles.

A Ndélé, le 30 décembre, une équipe UNPOL/FSI a animé une séance de sensibilisation sur la cohésion sociale, à travers des règles de bonne conduite et de respect des droits d'autrui, au profit des populations du village Soukoumba PK03. De même, à Kaga-Bandoro, le 31 décembre, une équipe UNPOL-FSI a sensibilisé des habitants du quartier Bissingale sur la culture de la paix et la réconciliation, avec un accent particulier sur la gestion des problèmes ethniques et religieux.

Le 31 décembre, UNPOL, est intervenue pour circonscrire un incendie déclenché vers 10h30 dans le site des personnes déplacées internes de Batangafu, préfecture de l'Ouham-Fafa. Aucune perte en vie humaine n'a été constatée.

APPUI OPERATIONNEL

Les états-majors intégrés de la MINUSCA, à travers leurs unités de police constituées et les officiers de police individuels, conjointement avec leurs homologues des FSI, poursuivent les patrouilles diurnes et nocturnes sur différents artères et carrefours sensibles de Bangui et en régions. Cette posture a permis le déroulement normal des festivités de fin d'année et de nouvel an dans la tranquillité.

Le 1^{er} janvier 2022, la police de proximité dans le 3^e arrondissement (UNPOL-PROX-PK5) a permis l'enlèvement d'une grenade déposée à l'avenue Idriss Deby, par des individus.

En termes de mentorat et monitoring, plusieurs thèmes ont été développés cette semaine par les officiers de police individuels de la mission au profit de leurs homologues et des populations tels que « l'accueil du public », « le rôle de la police dans la communauté », « la prise en charge d'une victime de viol » et « la situation des personnes gardées à vue ».

Le 29 décembre, les UNPOL des colocations du Port fluvial, du 1^{er} arrondissement et du Peloton motorisé, conjointement avec les FSI de ces unités, ont assuré la sécurisation de la marche pacifique de l'ONG « J'œuvre pour la paix », du rond-point Boganda au PK0.

A Tagbara, Boyo, Koutchou et sur les axes Tagbara-Ippy et Ippy-Boyo, des patrouille robustes d'UNPOL, constituées des officiers de police individuels, de l'unité de police constituée du Congo et de la SWAT indonésienne, ont assuré la sécurisation des populations civiles durant les fêtes de fin d'année et de nouvel an.

Il faudrait préciser que ces unités se trouvent dans cette zone, depuis le 13 décembre 2021 et l'équipe a noté l'accueil de personnes déplacées de Zoumaco à 87 km de Tagbara, signe d'un retour progressif des populations.

© SCPI 2022